

À la télé, on raconte qu'à l'époque il y avait des gens qui gagnaient ainsi leur vie. En lisant l'avenir dans les fleuves, les étangs et les miroirs. Salva, le patron du bar, entend tout sans vraiment écouter. Il secoue la télécommande face à l'écran plasma, comme s'il s'agissait d'une baguette magique dont les pouvoirs, de façon inexplicable, ont disparu.

Dans son dos, au comptoir, scotché à un cognac, se trouve Tanveer Hussein. Il vient d'arriver, accompagné d'Epi, après une nuit bien mouvementée. Il semble à présent avoir tout oublié et être de bonne humeur. D'un air narquois, il regarde Salva qui essaie de faire marcher la carte piratée. Il lui demande s'il a besoin d'aide. Il prétend avoir installé des antennes paraboliques à une époque. Salva ne répond pas. Il soulève ses lunettes. Il les relève sur son front. Il rapproche la télécommande de ses yeux car, depuis tôt ce matin, il ne cesse de douter de tout. Il y a des touches jaunes, des rouges, des vertes. Toutes identiques, toutes absurdes.

Lorsqu'Epi et le Rebeu sont entrés dans le bar, Álex était assis à l'une des tables du fond. Epi a traversé la salle à grandes enjambées tout en jetant, oh ça oui, un œil à sa machine de martiens préférée.